

Qora'h

D'où vient l'autorité de Moshé R' ?

Qora'h développe la théorie « tous égaux » et, à ce titre, va dire à Moshé « *rav lakhem* », c'en est trop, *col ha 'edah coulām qedoshim*. Au Sinaï, tous ont vécu la même chose que Moshé R vit. Mais HKBH a parlé au Klal Israël pour qu'il accepte que H'' parle vraiment à Moshé R.

Qora'h dit : pourquoi vous placez-vous au-dessus de l'assemblée d'H'' ? Moshé a entendu et est tombé sur sa face. Il a parlé à Qora'h et à tout son groupe : Ecoutez Bnei Lévi ! N'est-ce rien ce que H'' a fait pour vous ? Vous voulez aussi la Kehounah ? Moshé ne répond pas à la question de Qora'h ; il a bien compris que le problème de Qora'h, ce n'est pas l'égalité mais la jalousie ; il veut le pouvoir. « Tous égaux ! », mais Qora'h est plus riche que tout le monde : quand le Klal aura besoin d'argent, il aura le pouvoir. Qora'h s'engage dans une ma'hloqet dont le fond du problème est la jalousie et le pouvoir.

Dans Pirkei Avot, il est dit qu'il y a une *ma'hloqet* « *leShem Shamayim* » - qui va durer et dont on va continuer à discuter comme entre Beith Hillel et Beith Shamay - et une autre « *lo leshem Shamayim* », c'est celle de Qora'h ve'adato.

Le 'Hatam Sofer enseigne que quand c'est comme cela, même ceux qui sont du même côté sont aussi en ma'hloqet ! Plein de gens avait des *taavoth*, des envies et des désirs différents. La grande héroïne de cette histoire, c'est Madame On ben Pelet qui a usé d'un stratagème pour éviter à son mari d'entrer dans la ma'hloqet ...

Le Shem Mi Shmouel ramène un enseignement du Ari z'al, une guematria : Moshé, c'est 345 ; Qora'h, c'est 308 ; la différence c'est 37, guematria de Hevel. Si « Hevel » avait été ajouté à Qora'h, celui-ci aurait été comme Moshé R. Qaïn et Hevel sont deux aspects de l'être humain Caïn, créatif, dominateur, du côté de la grandeur. Hevel, soumission et *shiflout*, l'humilité. Moshé R et Qora'h c'est la même chose, d'une certaine manière. La ma'hloqet répète celle qui a eu lieu entre Cain et Hevel mais c'est Cain qui a tué Hevel et là c'est Moshé qui tue Qora'h. Touts les deux sont très grands. Ce qui manque à Qora'h, créatif, constructeur, c'est l'humilité. On a l'impression que Qora'h et son groupe sont des gens pas fréquentables. Mais on peut lire différemment. Dans la réponse de Moshé à Qora'h, Moshé R, contrairement à son habitude de s'investir pour sauver le Klal Israël, demande ici une mort extraordinaire. La contestation par Qora'h de l'autorité de Moshé R, c'est de dire « c'est toi qui as inventé les choses ; ce n'est pas H'' qui t'a ordonné de nommer ton frère Aaron comme Kohen Gadol et Elitsafan, chef des Qehatites ! ». Si on dit cela, les mitsvoth ne tiennent plus sur rien du tout. Moshé R demande une nouvelle démonstration, comme au Sinaï, qu'il n'est que le transmetteur de la parole d'H''. Moshé R l'obtient mais cela n'entraîne aucun changement de comportement chez les Bnei Israël. Ils protestent et se révoltent contre Moshé et Aaron. Pour les protéger, H'' a envoyé une *magefa* ; 14000 hommes en meurent.

Pour les apaiser H'' propose l'opération des bâtons qui vont fleurir. En quoi ce petit ness est-il plus efficace que la terre qui s'ouvre, le feu, la magefa ? Un an seulement après le Sinaï, tout le monde suit Qora'h et pas Moshé R.

Comment Qora'h a-t-il pu imaginer que son complot allait aboutir ? D'après le Ari z'al, les choses ne sont pas comme on les a comprises. Il lui manque l'humilité. Dans l'idée que Moshé R est un gilgoul de Hevel et Qora'h, celui de Qaïn, quand 'Hazal disent que dans la lutte physique entre Qaïn et Hevel, celui-ci avait le dessus, ils enseignent aussi que Qain a supplié Hevel de l'épargner ; il a relâché son étreinte ; Qaïn s'est relevé et l'a tué. Cette humilité l'a desservi.

Moshé R est le plus humble des hommes. Mais la situation est paradoxale : elle était très bonne avec les bekhoroth : il y en a dans toutes les familles, dans toutes les tribus, dans toutes les générations. La 'avoda d'H'', dans le Mishkan, se serait faite par toutes les familles. Mais les bekhoroth se sont disqualifiés au Veau d'or et il a fallu les remplacer par la tribu de Lévi ; n'ont plus le droit de travailler au Mishkan que les Kohanim ! Sans se préoccuper de leurs midoth et de leurs compétences seulement du fait de l'ascendance, il y a dans le Klal des gens plus proches d'H''. Donc il y a quelque chose de difficilement acceptable à cette désignation des Kohanim. On préférerait que cela passe par le mérite plutôt que par l'héritage. Il y a 3 couronnes : la couronne de la Royauté, la couronne de la Kehounah, et la couronne de la Torah. Qora'h pensait que la Kehounah devait être du même ordre, accessible pour tout le monde. Qora'h a pensé que cette injustice-là ne peut pas venir d'H'', que c'est Moshé qui l'a inventée.

On dit que Moshé R est 'eved H''. Il appartient complètement à H''. Il n'existe pas juridiquement ; il n'a aucune initiative. Cependant il s'est permis de rajouter un jour à Qabalat haTorah, de briser les Tables, et après coup H' a dit que c'était bien. Qora'h a dit qu'il était comme une eshet ish, que Moshé R n'est pas dans rapport de 'eved mais de ishah. Il peut prendre des initiatives que H'' lui permet.

Moshé R répond : Vous allez savoir que je n'ai rien inventé par moi-même et que c'est toujours H'' qui m'a ordonné. Le Or ha'Hayim dit qu'on aurait pu penser que cela fait plaisir à Moshé R que Aaron soit nommé. En fait cela lui est égal ; il n'a jamais rien souhaité.

Qora'h veut la place de Aaron. Une explication au nom du Rebbe de Kotsk : Qora'h fait partie de ceux qui étaient porteurs du Aron haQodesh. C'était une expérience extraordinaire, mais c'est le Aron qui se portait. Quand pour la première fois Qora'h a porté le Aron, il a été tellement bouleversé par la qedousah à laquelle il a accédé, qu'il a pensé qu'être Kohen et encore mieux, le Kohen Gadol à Yom Kippour, c'était le summum ! De cette expérience personnelle, il n'a pas compris comment H'' pouvait priver le Klal Israël d'une telle expérience. Comme les 250 hommes de la tribu de Reouven qui a été dépossédé de la bekhorah et ont revendiqué d'être nommés responsables de la 'Avodah.

Moshé R leur dit : Apportez le qetoret - ce que le Kohen Gadol apporte à Yom Kippour. Vous pensez que cela peut être donné à tout le monde, mais il y a une *sakanah*, un danger. Seul celui qui va être choisi vivra, tous les autres vont mourir. Comment ont-ils accepté cela ? Ils ont fauté contre eux-mêmes. Cela se passe à un niveau purement spirituel, ils recherchent une expérience spirituelle et ils pensent que ce n'est pas possible qu'on puisse en mourir.

Ce ne sont pas des gens ordinaires qui se sont révoltés contre Moshé R ! Même après la terre ouverte, le feu et la magefah, les Bnei Israël se sont dit : comment se fait-il que H'' tue des tsaddikim ? C'est la faute de Moshé et Aaron ! Vous tuez le peuple d'H''. Ils ne peuvent pas comprendre que des gens qui veulent s'approcher d'H' soient tués. H'' a ordonné que les encensoirs de ces gens-là on en fasse une couche de cuivre sur le Mizbea'h. Ces encensoirs apportés par des gens qui contestent Moshé et Aaron, ont une qedousah telle qu'ils sont en permanence sur le Mizbea'h ! C'est pour faire comprendre que la bonne intention ne suffit pas : c'est H'' qui dit si l'action est bonne ou pas.

Après la magefa, à cause de l'initiative de Qora'h et de ses compagnons, H'' ordonne que chacun mette un bâton dans le Mishkan. L'erreur de Qora'h c'était de penser que la qedousah ne dépend que de l'homme, que les efforts apportent la qedousah. Le Messilat Yesharim enseigne que la qedousah vient en deux temps, d'abord la *Hishtadlouth* mais il faut une *matanah*, un cadeau d'HKBH. La 'Edah a fait l'expérience d'entendre H'' au Har Sinaï, et en déduit : on a tous le même degré de qedousah ; chacun peut être Kohen et servir H'' ! La réponse c'est non. Le bâton choisi, fleurit et indique qui H'' a choisi. Les Kohanim ne sont pas meilleurs que les autres, c'est Mon choix dit H''. Il est vraisemblable que nous pensons comme Qora'h que cela fonctionne au mérite. Mais le Kohen doit savoir que ce n'est

pas parce qu'il est Kohen, né d'un papa Kohen, qu'il est le plus savant, il n'y a pas lieu de s'enorgueillir. Personne ne peut se tenir devant H''. Il n'y a pas de mérite humain qui permette de se tenir debout devant H''. Mais c'est H' qui a choisi et ordonné « 3 fois par jour vous aller prier et vous tenir debout devant Moi ».

A la fin chacun prend son bâton, un bâton qui n'a pas fleuri, pour se souvenir qu'ils n'ont pas été choisis et le transmettre à leurs descendants. HKBH donne la mitsvah de garder le Mishkan pour empêcher d'y aller quand il ne faut pas.

Rav Wolbe lit autrement : la Torah nous montre ici comment on doit décrypter une situation, une théorie. Est-ce qu'on a vraiment besoin d'une autorité ? « On a tous vu au Sinaï, H'' nous a parlé, on n'a pas besoin d'une autorité, on est à la même hauteur que Moshé R. » Quand quelqu'un vient avec une théorie comme cela « on est tous égaux » il faut regarder quel est le déclencheur. Hazal disent que Qora'h s'est mis à dire cela à la suite de la nomination de Elitsafan, ce qui peut lui apparaître comme révoltant : le prochain poste à pourvoir devait échoir à un descendant du deuxième fils de Lévi, lui ! et Moshé n'a pas tenu compte de cette hiérarchie, il a nommé un descendant du 3^{ème} fils. C'est une injustice si on pense que c'est Moshé qui décide et qu'il a court-circuité Qora'h. Si on dit qu'on est tous égaux, qu'on a tous reçu la parole d'H'' au Sinaï, c'est un raisonnement qui ne tient pas : on a besoin d'un chef, c'est dans la nature qu'il y ait des dominants. Qora'h ne peut pas dire directement « c'est moi qui dois être chef ».

Tout à coup on s'est permis de contester Moshé R parce qu'il n'a pas pu sauver le Klal de la punition des Meraglim. Or Moshé R. ne pouvait pas intervenir ; c'était un sursis après la faute du Veau d'or. Les Meraglim sont morts car H'' voulait détruire le Klal ; Il a même proposé de recommencer avec Moshé qui a refusé. Le sursis est tombé avec la faute des Meraglim. Les Bnei Israël doutent de son pouvoir et de ses capacités et donc contestent ses décisions.

HKBH a voulu, en leur parlant directement, que les Bnei Israël comprennent que Moshé R parle directement avec H''. Qora'h dit le contraire « puisqu'on a vu tout cela, on n'a plus besoin de Moshé R. » Qora'h a voulu réinterpréter les choses d'une autre manière : HKBH a fait quelque chose qui pouvait s'interpréter comme Qora'h l'a fait. C'est à nous de mettre la situation en conformité avec ce que H'' dit. Les 'Hakhamim disent que ce que Qora'h a proféré, c'est une bêtise, un *shtouth*.

(Notes prises en cours par A.S.)